



DOSSIER SPÉCIAL PRIX JEAN-PIERRE-BÉLANGER

FÉLICITATIONS AUX **GRANDS GAGNANTS!** ENQUÊTE SUR LA MATURITÉ SCOLAIRE DES ENFANTS MONTRÉALAIS : LA **DÉMARCHE DES SOMMETS**



DR ALAIN POIRIER, DIRECTEUR NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE, LUCIE THIBODEAU, PRÉSIDENTE DE L'ASPQ, DR RICHARD LESSARD, DIRECTEUR DE LA SANTÉ PUBLIQUE DE MONTRÉAL ET ISABELLE LAURIN, CHERCHEURE DANS LE SECTEUR TOUT-PETITS/JEUNES À LA DSP DE MONTRÉAL

d'intervenants autour d'enjeux et de solutions communes qui ont eu un impact évident sur les déterminants de la santé.

Le jury a été impressionné par l'ampleur de la démarche, dont la structure s'est étendue à l'ensemble des communautés de la grande région métropolitaine de Montréal, ainsi que le niveau de mobilisation de tous les acteurs concernés. Le caractère nettement intersectoriel de *La démarche des sommets* et son large éventail de partenariats ont nécessairement contribué à son succès ainsi qu'à ses résultats dont les retombées positives s'étendent à travers tout le Québec. *La démarche des sommets* est véritablement très inspirante et constitue un exemple à suivre en termes de réussite, de mobilisation et d'intersectorialité.

CHOIX DU JURY

Les membres du jury de sélection ont décidé de remettre un prix au projet *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais : la démarche des sommets* afin de souligner son grand niveau d'excellence ainsi que l'originalité du thème abordé, soit la maturité scolaire, qui demeurait peu exploité dans le réseau de la santé et des services sociaux. Ses instigateurs ont véritablement fait preuve d'innovation en décidant de mettre sur pied un projet de promotion de la santé impliquant les stratégies édictées par la Charte d'Ottawa et liant maturité scolaire et enfants de la maternelle. Ils ont également réussi à impliquer une quantité étonnante



QU'EST-CE QUE L'ENQUÊTE SUR LA MATURITÉ SCOLAIRE DES ENFANTS MONTRÉALAIS ?

En 2006, la Direction de santé publique de Montréal réalisait, pour la toute première fois, une enquête portant sur la maturité scolaire des enfants de maternelle, âgés de 5 ans et fréquentant une école publique de Montréal, afin d'évaluer leur état de développement. Après l'analyse des résultats, il est apparu que 35% des enfants étaient vulnérables, au moment de leur entrée à l'école, dans au moins un domaine de leur développement. Les résultats ont également mis en évidence de profondes disparités entre les différents quartiers de l'île de Montréal.

Étant préoccupée du fait qu'encore trop d'enfants débudent l'école en situation de vulnérabilité, la DSP a décidé de réunir tous les acteurs concernés afin qu'ils s'approprient les résultats de l'étude, d'où *l'Initiative des sommets montréalais sur la maturité scolaire*. C'est ainsi que les familles, les intervenants, les enseignants et tous les partenaires qui s'investissent et œuvrent au bien-être des enfants ont été appelés à s'impliquer en identifiant les besoins à combler afin de promouvoir et mieux soutenir le développement des enfants. Reposant sur l'infrastructure montréalaise et ses 12 centres de santé et de services sociaux, 12 sommets locaux ont été réalisés, au cours desquels les résultats de l'étude ont été présentés. Pour favoriser leur appropriation par le milieu, les données recueillies ont été interprétées et adaptées à chacun des territoires concernés, en tenant compte des réalités et de

la situation particulière de chacun d'entre eux. À l'issue des sommets, toutes les communautés ont produit une synthèse des principaux enjeux identifiés sur leur territoire respectif ainsi que les solutions afférentes. En parallèle, la DSP a formé un comité de partenaires régionaux, issus des milieux de la santé, de l'éducation, de la famille, municipal, communautaire et philanthropique, pour soutenir les initiatives locales et organiser la tenue du sommet montréalais. Quelque 300 acteurs ont participé à l'événement et ont ainsi mis en commun les principaux constats des sommets locaux afin de prioriser les actions à prendre.

DISCOURS DE REMERCIEMENTS

Richard Lessard M.D. | Directeur de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Merci au comité de sélection et à l'ASPQ pour ce prix. Comme les plus récents écrits le confirment, les premières années de vie des enfants sont fondamentales pour leur développement. C'est pourquoi la Direction de santé publique de Montréal avons choisi de faire des tout-petits une de nos 6 priorités.

De par son mandat, le directeur de santé publique se doit également de bien connaître l'état de santé de la population et être au fait des inégalités sociales et de santé qui l'affecte.

Afin de mieux identifier les facettes du développement pour lesquelles des actions préventives s'imposent, nous avons jugé nécessaire de mesurer le niveau de développement des enfants au moment de leur entrée à l'école. C'est pourquoi nous avons entrepris, en collaboration avec plusieurs partenaires, une vaste enquête sur la maturité scolaire des enfants de maternelle.

J'aimerais donc remercier ce soir : les 5 commissions scolaires montréalaises; les directeurs et enseignants des écoles primaires de Montréal; la Fondation Lucie et André Chagnon; le Centre 1,2,3 GO!; Développement social Canada; ainsi que tous ceux qui ont contribué à rendre possible la réalisation de cette enquête : le point de départ de toute une mobilisation de la communauté autour des besoins de nos tout-petits. La démarche des sommets qui a découlé de cette grande enquête montréalaise sur la maturité scolaire des enfants de maternelle, que nous avons dévoilée en 2008, avait pour objectif de mettre en mouvement les acteurs locaux et régio-

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO DU BULLETIN DE SANTÉ PUBLIQUE

À la Une : Félicitations aux grands gagnants !
Enquête sur la maturité scolaire des enfants Montréalais : la démarche des sommets p. 1

Dossier spécial : Prix Jean-Pierre Bélanger

Le Prix Jean-Pierre-Bélanger, 10 ans déjà ! p. 4
 Mot du jury p. 5
 Mentions d'honneur p. 5
 Soirée de remise : 10 ans, ça se fête en grand ! p. 7
 30 façons d'améliorer la santé du monde, un geste à la fois ! ... p. 9

ASPQ | Notre nouveau site Internet p. 17



naux pour identifier les besoins à combler pour promouvoir et mieux soutenir le développement des enfants.

L'initiative reposait sur l'infrastructure montréalaise de santé publique et ses 12 CSSS, responsables de son implantation. Douze sommets locaux ont ainsi été tenus au cours de 2008-2009, suivis d'un sommet montréalais en mai 2009 où 300 participants ont été invités à mettre en commun les principaux constats des sommets locaux et prioriser des actions à mettre en place.

Durant cette année, c'est plusieurs centaines de personnes des milieux de la santé, de l'éducation, de la famille, municipale, communautaire et philanthropique qui se sont mobilisées pour le mieux-être de nos tout-petits.

Il me fait plaisir ce soir de partager ce prix avec chacun d'entre eux ainsi qu'avec toute l'équipe de la santé publique de Montréal qui a soutenu le déploiement d'une telle initiative.

Pour soutenir les initiatives locales et orchestrer la tenue du Sommet montréalais, la DSP a formé un comité de partenaires régionaux. Ce comité s'est engagé à poursuivre ses travaux au-delà du Sommet montréalais et s'apprête à lancer son plan d'action au début de l'année.

Je leur dédie également ce prix et profite de l'occasion pour réitérer à tous les enfants montréalais notre désir de continuer à travailler avec nos partenaires afin de leur offrir des programmes, des services et des interventions adaptées à leurs besoins, pour que chacun ait le meilleur départ possible.

Merci à tous.

Veillez noter que vous pouvez également consulter le Bulletin de santé publique qui est disponible sur le TOUT NOUVEAU site Internet de l'Association. Nous avons procédé à une refonte complète du site de sorte à vous offrir un environnement Web plus convivial et visuellement intéressant. Allez y jeter un coup d'œil!

ONT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION DE CE BULLETIN

Coordination et rédaction

Marie-Claude Perreault, responsable des communications et de la coordination d'événements, ASPQ

Collaborateurs

Patrice Cossette, Le Défi-santé Mariverain Jean-Coutu

Wendyam M. Drabo, Le Bouge-Aînés

Dr Richard Lessard, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal

Julie Paquette, agente de bureau, ASPQ

Lucie Thibodeau, ASPQ

Mise en page

Gabriel Pelletier

Graphisme

Studiométrique

Contribution financière

Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec

ERRATUM :

Nous désirons corriger une information qui se trouve à la page 31 de la première version imprimée du Bulletin de santé publique - Dossier spécial sur les boissons sucrées. Les données en gras dans la phrase suivante devraient être lues comme suit :

« À preuve, la consommation de boissons sucrées chez les jeunes canadiens augmente avec l'âge et est plus importante chez les 14-18 ans où les filles boivent plus d'un tiers de litre par jour et les garçons plus d'un demi-litre par jour. »

Nous nous excusons de cette erreur. La version électronique du Bulletin et la deuxième version imprimée ont été corrigées en date du 7 octobre 2010.



LE PRIX JEAN-PIERRE-BÉLANGER

10 ANS DÉJÀ !

Lucie Thibodeau | Présidente de l'ASPQ

Par le biais du Prix Jean-Pierre-Bélanger, l'Association souhaite reconnaître l'apport de projets novateurs au mieux-être des Québécoises et des Québécois, inspirer de nouvelles initiatives porteuses, saluer l'excellent travail de personnes qui ont à cœur le bien-être de la population et, enfin, perpétuer la mémoire de Jean-Pierre Bélanger, un des piliers de l'ASPQ et son président de 1986 à 1990. C'est en l'honneur de cet homme que l'Association a créé un prix qui porte son nom et, en ce 10^e anniversaire, il est important pour nous de dire quelques mots en sa mémoire.

Jean-Pierre-Bélanger fut un homme de cœur et d'esprit, pour lequel l'équité et la justice sociale étaient des valeurs fondamentales. Il a beaucoup travaillé dans l'ombre, loin des médias et il est demeuré à peu près inconnu du grand public. Il est pourtant considéré comme l'un des piliers les plus solides que la santé communautaire ait connu au Québec. Entre autres, il a participé à la création du premier CLSC au Québec, il a été directeur du cabinet du ministre d'état au développement social Pierre Marois; directeur général de la Fédération des CLSC du Québec; membre de la Commission Rochon et conseiller au cabinet du ministre de la santé et des services sociaux. Nous lui disons merci !

En plus de l'homme, le Prix Jean-Pierre-Bélanger représente également de belles réussites en promotion de la santé. Derrière l'ensemble des 30 candidatures soumises cette année, se cachent une foule de projets inspirants, d'histoires touchantes, d'énergies déployées et de grands cœurs qui donnent sans compter. Existente au Québec de nombreuses initiatives qui réchauffent le cœur et qui méritent que l'on parle d'elles, raison pour laquelle nous dédions ce numéro du Bulletin de santé publique à tous les projets qui ont été soumis à cette 10^e édition du Prix Jean-Pierre-Bélanger. Nous vous souhaitons de belles découvertes !

REMERCIEMENTS :

L'Association tient à souligner l'apport des 5 membres du jury de sélection de l'édition 2010 qui ont investi de leur temps à la lecture des dossiers ainsi qu'à l'analyse des projets soumis. Merci pour votre investissement, votre temps et votre dynamisme. L'ASPQ se sent privilégiée d'avoir pu compter sur la précieuse collaboration de professionnels de votre trempe !

Membres du jury 2010

- **Ginette Lafontaine**, assistante à la planification, à l'évaluation et à la recherche à l'Agence de la santé et des services sociaux de la Montérégie
- **Docteur Richard Lessard**, directeur de santé publique à la Direction de santé publique de Montréal
- **Docteur Réal Morin**, directeur scientifique, Direction du développement des individus et des communautés à l'Institut national de santé publique du Québec
- **Louise St-Pierre**, chargée de projets à la Vice-présidence aux affaires scientifiques du Centre de collaboration nationale sur les politiques publiques et la santé
- **Carmen Veillette-Boucher**, membre du conseil d'administration de l'ASPQ



MOT DU JURY

C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons lu et analysé attentivement les 30 candidatures qui nous ont été soumises cette année. C'est encourageant et rassurant de voir que des individus, des organismes, des communautés et même des entreprises, dans un esprit de concertation, ont à cœur la santé de la population. Il existe au Québec une panoplie d'initiatives inspirantes et porteuses, qui mobilisent un ensemble d'acteurs autour de la promotion de la santé, dont nous n'avons vu ici que la pointe de l'iceberg. Bien que chacun des projets soumis à notre attention ait été analysé avec rigueur et objectivité, le choix final ne fut pas des plus faciles à faire! En ce 10^e anniversaire du Prix Jean-Pierre-Bélanger, nous avons convenu à l'unanimité de couronner grand gagnant *l'Enquête sur la maturité scolaire des enfants Montréalais : la Démarche des sommets*, un projet qui nous est apparu particulièrement exceptionnel

et qui, à nos yeux, représente bien le niveau d'excellence que vise le prix de reconnaissance que leur décerne l'ASPQ. Aussi, nous avons décidé de décerner une mention d'honneur à deux projets communautaires prometteurs. Alors que le premier se rapporte à une initiative multidisciplinaire et intersectorielle qui encourage, à plusieurs niveaux, la promotion et l'adoption de saines habitudes de vie, le second aborde un enjeu très actuel et peu investi, soit celui de la promotion de la santé chez nos aînés. Nous sommes très heureux de vous les présenter et d'expliquer nos choix, en espérant que ces projets inspireront autant que nous!

NB. À titre d'information, il est important de mentionner qu'aucun membre du jury ne s'est prononcé sur un projet soumis auquel il aurait, de près ou de loin, participé.

MENTIONS D'HONNEUR

Patrice Cossette | Président du Salon Défi santé Mariverain Jean Coutu

1-LE DÉFI SANTÉ MARIVERAIN JEAN-COUTU

APPRÉCIATION DU JURY

Les membres du jury ont été impressionnés par le haut niveau de participation qu'ont connu l'ensemble des activités réalisées dans le cadre du projet. La richesse et la diversité des acteurs impliqués démontrent de l'appropriation du projet par la communauté, tant les individus, les institutions que les entreprises. On dénote un véritable engagement et une profonde mobilisation d'acteurs qui, bien qu'issus de secteurs fort différents, se sont rassemblés autour d'un enjeu commun : la santé de la population. Il s'agit là d'un bel exemple de concertation ayant influencé un changement culturel au sein des municipalités, une grande fierté chez ceux et celles qui ont porté ce projet. En plus d'avoir conduit à un changement des comportements, le Défi-Santé Mariverain Jean-Coutu n'aura certainement pas été sans influence sur les politiques publiques municipales.



PATRICE COSSETTE, PRÉSIDENT, SALON DÉFI SANTÉ MARIVERAIN JEAN COUTU ET SYLVIE NOLET, DIRECTRICE GÉNÉRALE ADJOINTE AUX ACTIVITÉS CLINIQUES, CSSS GRAND LITTORAL



DISCOURS DE REMERCIEMENTS

Avant tout je souhaite remercier l'ASPQ pour cet honneur. Ce Salon qui a pris beaucoup d'envergure depuis ses débuts, ne s'est pas fait seul. Comme président du Salon défi santé Mariverain Jean-Coutu, je suis heureux de représenter le comité qui y travaille depuis maintenant 4 ans. Ce comité, majoritairement de bénévoles, forme une superbe équipe. L'an dernier, nous avons eu le privilège d'avoir nul autre que Pierre Lavoie du Grand Défi Pierre Lavoie comme porte-parole.

J'en profite pour remercier Sylvie Lamirande, infirmière responsable de la promotion des saines habitudes du CLSC de la Nouvelle-Beauce. Depuis le tout début, Mme Lamirande ainsi que Sylvie Nolet du CSSS du Grand Littoral ont toujours appuyé notre projet.

La majorité d'entre nous avons la santé... ce qu'il nous reste à faire...c'est de la conserver. Le Salon est un arrêt dans l'année qui le leur rappelle.

Le salon Défi santé Mariverain Jean-Coutu, ce sont des centaines d'entreprises, des municipalités, des écoles de la Nouvelle-Beauce et des milliers de citoyens qui y croient et qui y participent. Je souhaite que l'ASPQ continue de soutenir des projets qui favorisent la prévention... nous cherchons des solutions afin d'améliorer notre système de santé... la prévention est certainement l'une d'elle!

Merci!

Wendyam M. Drabo | directeur général de l'organisme le Bouge-Aînés

2-LE BOUGE-AÎNÉS

DISCOURS DE REMERCIEMENTS



WENDYAM M. DRABO, DIRECTEUR GÉNÉRAL, LE BOUGE-AÎNÉS
ANYELA VERGARA, PRÉSIDENTE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION, LE BOUGE-AÎNÉS

C'est un immense privilège de recevoir cette distinction qui vient couronner cinq années de travail acharné, de foi en un projet mobilisateur et qui témoigne également de la capacité de la communauté à répondre à ses propres besoins de façon structurante.

Cette mention souligne à nos yeux l'apport du kinésologue (professionnel de la santé et spécialiste de l'activité physique) en matière de santé publique ainsi que le potentiel et la valeur inestimable de l'activité physique en termes de santé et de bien-être au Québec.

Je tiens à remercier tous nos partenaires, tous les participants du programme et particulièrement, Anyela Vergara du Centre de soutien entr'Aidants et son équipe, la jeune, dynamique et unique équipe du Bouge-Aînés ainsi que mon épouse et ma fille pour leur amour inconditionnel, leur soutien indéfectible et les sacrifices qu'ils ont bien voulu consentir pour la réalisation de ce rêve.

Merci à l'ASPQ!

APPRÉCIATION DU JURY

Le Bouge-Aînés est un programme novateur et unique en Montérégie, issu de la communauté, qui vise l'intervention et la promotion de l'activité physique chez les aînés. L'approche globale mise de l'avant est adaptée à chaque contexte social ainsi qu'à chaque milieu de vie. L'accessibilité des services favorise et encourage la participation et l'implication des aînés. Chaque semaine, ils sont en moyenne plus de 200, bientôt 300, à participer aux séances d'activités qui leur sont proposées. Le projet n'engendre pas que des résultats au niveau de l'amélioration et la réappropriation de sa santé par l'aîné, il a également une influence sur le changement des mentalités, brise l'isolement, favorise les interactions sociales multiples et mobilise plusieurs organismes autour d'un même enjeu, le bien-être de nos aînés. L'envergure du partenariat intersectoriel et les différentes collaborations issues de la communauté permettent de consolider les bases du projet et d'envisager sa pérennité.



SOIRÉE DE REMISE

10 ANS, ÇA SE FÊTE EN GRAND!

C'est le 24 novembre dernier, à l'hôtel Hilton de Québec, que l'ASPQ a organisé la soirée de remise du Prix Jean-Pierre-Bélanger, qui a fêté ses 10 ans, et le Prix Aurore-Bégin 2010, tous deux constitués d'une œuvre d'art honorifique et d'une bourse de 5 000 dollars. Près d'une centaine de convives étaient présentes afin de souligner l'importance et reconnaître l'excellence de projets en prévention et promotion de la santé.

DEUX INVITÉS DE MARQUE

Cette année, nous avons eu l'honneur d'accueillir la ministre de la Famille, madame Yolande James, qui a procédé à la remise du Prix Aurore-Bégin à l'organisme montréalais *La Maison Bleue: Milieu de vie préventif à l'enfance*. Il s'agit d'un prix visant à souligner une contribution exceptionnelle à la reconnaissance et la promotion de la maternité comme étant une expérience multidimensionnelle, intime, familiale et sociale. C'est également avec grand plaisir que nous avons accueilli le directeur national de santé publique, le docteur Alain Poirier, qui nous a honorés de sa présence en acceptant de remettre cette 10^e édition du Prix Jean-Pierre-Bélanger. Leur présence à tous les deux témoigne de l'importance qu'ils accordent à la promotion de la santé et à la reconnaissance des initiatives prometteuses qui existent au Québec.



YOLANDE JAMES, MINISTRE DE LA FAMILLE AU MINISTÈRE DE LA FAMILLE ET DES AÎNÉS DU QUÉBEC



ALAIN POIRIER, DIRECTEUR NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE



LA PIÈCE *NAISSANCE* : UNE PREMIÈRE AU QUÉBEC



MARIE-CLAUDE SABOURIN, MARJOLAINE LEMIEUX ET BÉNÉDICTE GOBERT, COMÉDIENNES ET MEMBRES DE LA TROUPE DE THÉÂTRE DE LA PIÈCE *NAISSANCE*.

Il s'agit de la version française de la pièce de théâtre « Birth » écrite par Karen Brody. Après avoir recueilli les témoignages de 150 femmes sur leur accouchement, l'auteure américaine a créé cette pièce dans le but de refléter la diversité des expériences que les femmes vivent. Deux jours seulement avant leur grande première, trois des sept comédiennes qui participent au spectacle ont accepté de venir nous faire la lecture d'un collage de courts extraits afin de nous donner une petite idée de l'ensemble de la pièce. Elles ont chacune incarné quelques personnages.

Merci aux trois comédiennes pour leur généreuse et divertissante performance : nous avons été conquis !

Naissance s'insère dans un mouvement global d'humanisation de la naissance né aux États-Unis : BOLD Action. Des centaines de groupes de femmes à travers le monde : New York, Paris, New Delhi, Ottawa, San Diego, Winnipeg, ont présenté la pièce dans leur collectivité afin de sensibiliser la population et d'amasser des fonds pour soutenir des organismes locaux actifs auprès des femmes et de leur maternité.

Écrite en 2004, Naissance traite de la maternité. Les témoignages de plus d'une centaine de femmes vivant aux États-Unis servi à élaborer ce texte théâtral dépeignant la réalité de ce qu'est le fait de donner naissance en Amérique de nos jours.

Au cœur de cette pièce à la fois cocasse et émouvante, six femmes nous racontent leur expérience de la naissance. Elles nous confient avec émotions leurs pensées, leurs craintes, leurs joies. Sous nos yeux, leur expérience de la naissance se répète, permettant à chacune de se remémorer ce moment si intense qui changea définitivement leur perception de la vie. Ces femmes, entre nature et culture, sont en quête de leur pouvoir à enfanter selon leurs valeurs, leurs désirs. Un voyage entre des parcours intenses parfois laborieux, parfois idylliques.

Les récits mettent en relief la diversité des parcours tout autant que les choix qui s'offrent aux femmes et à leurs familles au cours de leur expérience de la maternité. De nombreux thèmes sont abordés dans la pièce : La participation active à la naissance, les choix d'accompagnement, l'intervention médicale, ainsi que les tabous inhérents à l'accouchement. – Texte tiré du site Internet <http://www.naissancequebec.com/piegravece.html>



30 FAÇONS D'AMÉLIORER LA SANTÉ DU MONDE, UN GESTE À LA FOIS!

C'est avec grand enthousiasme que nous vous présentons l'ensemble des candidatures soumises cette année au Prix-Jean-Pierre-Bélanger. Nous sommes persuadés qu'elles sauront vous inspirer autant que nous et tenons à remercier tous ceux et celles qui ont manifesté un intérêt et qui ont pris le temps de soumettre une candidature. C'est ainsi que nous avons le plaisir de vous présenter 30 projets inspirants, porteurs de sens et d'espoir, qui existent grâce à l'implication et au dévouement de professionnels et de bénévoles. Au nom de la santé des Québécoises et des Québécois, MERCI!

NB. Les descriptifs des projets sont diffusés tels qu'ils nous ont été remis dans les dossiers de candidatures.

Texte fourni par Accueil-Sérénité

PROJET : DÉPOSER UN BAUME D'ESPOIR DANS LA VIE DES PERSONNES AYANT REÇU UN DIAGNOSTIC DE CANCER AINSI QU'À LEURS PROCHES

Accueil-Sérénité est un organisme sans but lucratif. La mission est d'accueillir et accompagner les personnes ayant reçu un diagnostic de cancer ainsi que leurs proches et ce, dès l'annonce du diagnostic, dans le but de leur offrir tout le support psychologique que demande pareille maladie. Fondé en 1997, Accueil-Sérénité est un service d'aide complémentaire aux traitements scientifiques classiques offerts par la médecine actuelle selon les visées du Programme québécois de lutte au cancer en ce qui concerne le support psychologique. Lorsqu'un diagnostic de cancer est posé, c'est tout un pan de la vie d'une personne et ses proches qui sont bouleversé. Malgré l'avancement de la science médicale et les excellents traitements qui existent maintenant pour toutes sortes de cancer, il y a encore une lacune, un aspect du traitement sur lequel il faut mettre beaucoup plus d' emphase et d'énergie, et c'est le support psychologique des personnes atteintes de cancer et leurs proches. Il incombe à la population de prendre en mains ce complément du traitement.

C'est donc dans cette optique, et avec l'aide des gens du milieu qu'est venue la nécessité de démarrer l'organisme Accueil-Sérénité. Actif dans Bellechasse depuis maintenant treize ans, cet organisme communautaire joue un rôle important, en offrant un ensemble de services d'intervention et d'accueil aux personnes ayant reçu un diagnostic de cancer ainsi qu'à leurs proches. Grâce à l'équipe d'Accueil-Sérénité, du soutien psychologique et un accompagnement personnalisé sont offerts selon les besoins des ces personnes. L'approche d'Accueil-Sérénité propose une voie sereine à travers cette épreuve difficile. Les bénévoles, professionnels, infirmiers, intervenants en relation d'aide accompagnent les personnes avec un diagnostic de cancer, durant les différents stades de la maladie. Les services offerts sont de la formation spécifique sur la problématique du cancer, des ateliers de libération des émotions, des soins de massothérapie, des groupes d'entraide et de partage, des ateliers de méditation/relaxation (Qignon/Taïchi), des visites et appels téléphoniques de soutien pour les personnes qui sont dans l'impossibilité de se déplacer, des conférences et séminaires.

/ 101, RUE PRINCIPALE / SAINTE-CLAIRE (QUÉBEC) G0R 2V0
/ 418 883-2121 / INFO@ACCUEIL-SERENITE.ORG



Texte fourni par Arrimage Jeunesse

PROJET : L'ARRIMAGE MOBILE

Arrimage Jeunesse, service en travail de rue à Rouyn-Noranda, est un organisme sans but lucratif fondé en 1995, ayant pour mission de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des jeunes de 12 à 30 ans de la Ville de Rouyn-Noranda.

Les travailleurs de rue préconisent l'approche de réduction des méfaits qui vise à prévenir, réduire et si possible éliminer les effets néfastes des comportements à risque pour la santé physique et mentale des jeunes, ainsi qu'à promouvoir de saines habitudes de vie. Le travail de rue offre des services d'écoute, support, référence et d'accompagnement en plus de la distribution de matériel préventif (dépliants, condoms et trousses d'injection sécuritaire) et de dépannage alimentaire. Nos services sont anonymes et confidentiels.

Nous côtoyons des jeunes aux prises avec de multiples problématiques : problèmes de santé mentale, judiciaires, toxicomanie, itinérance, délinquance ou même de troubles concomitants. La nature de notre travail nous amène à rencontrer des personnes marginales qui se retrouvent parmi les groupes vulnérables à contracter diverses ITSS de par leurs

comportements et mode de vie. Nous développons au quotidien des liens avec toutes ces personnes ce qui permet que le travailleur de rue soit perçu comme une personne ressource. Cela favorise ainsi l'accès de la personne au réseau de la santé, de l'éducation et des autres organismes communautaires par la référence personnalisée aux différentes instances.

Ces besoins et problématiques identifiés ci-dessus sont d'autant plus criants dans les quartiers ruraux. Les services sont plus difficiles d'accès pour les jeunes et le fait que les gens se connaissent beaucoup dans ces quartiers diminue le sentiment d'anonymat. Ceux-ci sont alors moins portés à connaître ou à utiliser les services disponibles.

Plusieurs travailleurs et professionnels qui côtoient les jeunes nous ont fait part de ces observations et de leur désir d'y faire face avec notre aide. Nous pouvons y arriver grâce à l'Arrimage mobile, un motorisé qui nous permet d'étendre nos services aux quartiers ruraux et ainsi, composer avec les différentes réalités que vivent ces jeunes.

/ 79, AV PRINCIPALE / ROUYN-NORANDA (QUÉBEC) J9X 4P1
/ 819 762-6510 / ARRIMAGE.EQUIPE@CABLEVISION.QC.CA





Texte fourni par l'Association canadienne pour la santé mentale, filiale du Bas-Du-Fleuve (ACSMBF)

PROJET : POUR UNE MEILLEURE SANTÉ MENTALE AU BAS-ST-LAURENT AINSI QUE DANS LA GASPÉSIE ET LES ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Objectifs :

1. Promouvoir de saines attitudes pour maintenir et conserver une bonne santé mentale auprès de la population en générale depuis mai 2009 jusqu'à mai 2010.

Actions :

a) Offrir des ateliers diversifiés d'éducation populaire d'une durée de deux heures sur la santé mentale, la gestion du stress, de la colère, de la dépendance affective et sur l'estime de soi.

Résultats : 76 rencontres auprès de 1660 personnes différentes.

b) Offrir des actions médiatiques d'éducation sur la santé mentale

Résultats :

- Effectuer 31 actions médiatiques : capsules radiophoniques, entrevues et clip musicaux.
- Distribution de 74 DVD sur l'intimidation et l'estime de soi chez les jeunes Le visage caché.
- Promotion du site web et des clips musicaux sur YouTube et Facebook.

c) Distribuer les outils de la Semaine nationale de la santé mentale à un plus grand nombre de personnes possibles.

Résultats :

- Distribution de 2498 troussees postales d'informations sur la Semaine nationale de la santé mentale (SNSM)
- Distribution de 49 000 signets soulignant la SNSM auprès des travailleurs lors de la distribution de leur paie, dans les milieux corporatifs, les bibliothèques, les milieux scolaires et les organisations du réseau de la santé et des services sociaux.
- Distribution de 56 000 napperons dans les restaurants.
- Distribution de 3 300 coffres à outils de plus de 32 pages.
- Mise en place et distribution d'informations par courriel auprès de 1500 contacts.

d) Offrir des formations adaptées aux intervenants afin qu'ils puissent prendre soin d'eux dans leur contexte de travail.

Résultats : Une formation sur l'estime de soi et une autre sur l'épuisement professionnel : 165 participants intervenants.

e) Offrir des conférences populaires pour outiller les citoyens.

Résultats : Cinq conférences populaires furent offertes sur l'estime de soi et sur comment prendre soin de sa santé mentale ainsi que sur le rétablissement pour 327 présences.

/ 315, ROULEAU / RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 5V5
/ 418 723-6416 / ACSMBF@GLOBETROTTER.NET



Texte fourni par l'Association de la fibromyalgie de Laval

PROJET : LA DOULEUR, MOI JE L'APPRIVOISE...

L'Association de la fibromyalgie de Laval est un organisme à but non lucratif reconnu par l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval. Nous représentons les personnes atteintes de fibromyalgie. D'une part, notre mission a pour but de défendre et promouvoir les intérêts de ceux qui ont reçu le diagnostic de la maladie. D'autre part, notre organisme les informe sur les ressources existantes et offre des activités et services professionnels adaptés à leur condition physique. Notre rôle est de les soutenir pour apprendre à mieux vivre avec la maladie.

Dans le cadre du plan d'accès aux services pour les personnes ayant une déficience physique, l'Agence de la santé et des services sociaux de Laval nous a demandé de proposer une approche alternative de gestion de la douleur chronique. À notre grand bonheur, l'élaboration de notre projet « La douleur, MOI je l'apprivoise... » a

été acceptée. La structure du programme est composée d'ateliers informatifs et socio psychologiques (un cours de trois heures par semaine) et d'activités physiques adaptées (deux cours de une à une heure et demie par semaine) pour une période de 10 semaines pour un total de 55 heures. Pour un nombre total de 10 participants par session.

Nous voulons promouvoir l'activité physique et aider les gens à demeurer actifs pour améliorer leur condition physique et mentale. Au bout de ses dix semaines, les participants repartiront avec un coffre à outils rempli de ressources pour mieux gérer leur douleur. C'est notre projet : La douleur, MOI je l'apprivoise...

/ 1435, BOULEVARD SAINT-MARTIN OUEST, BUREAU 310
/ LAVAL (QUÉBEC) H7S 2C6 / 819 795-3360
/ FIBROMYALGIELAVAL@VIDEOTRON.CA

Texte fourni par l'Association de fibromyalgie et du syndrome de fatigue chronique de Vaudreuil-Soulanges (AFSFC-VS)

PROJET : PIÈCE DE THÉÂTRE « LÈVE- TOI PIS MARCHE »

Notre association a été fondée en 2005 afin de venir en aide aux personnes souffrant de fibromyalgie et ou du syndrome de fatigue chronique (S.F.C.) de Vaudreuil-Soulanges. Notre région se compose d'un milieu urbain en développement et d'un milieu rural qui oblige souvent les personnes malades à voyager, car nous n'avons pas d'hôpital sur le territoire de Vaudreuil-Soulanges. Les médecins, une espèce humaine et aidante, sont devenus très rares et ne suffisent souvent plus à la tâche.

Viennent des personnes atteintes d'une maladie orpheline comme la fibromyalgie ou le S.F.C. qui sont vus rapidement et qui ont une multitude de symptômes : ces personnes souffrantes ne sont pas suivies de façon efficace, car la maladie est répudiée par plusieurs médecins et souvent considérée comme d'origine mentale. Pourtant, la fibromyalgie a été reconnue par l'OSM en 1992 et des recherches sont en cours. Mais, le patient se retrouve souvent seul

et dégrade sa condition de santé globale par le manque de compréhension et surtout de ressource. Notre association vient en aide à ces personnes et empêche l'isolement par des groupes d'entraide et des activités adaptées.

Notre association a eu l'idée en 2009 de se servir d'un moyen ludique, mais aussi pouvant livrer un message afin de démystifier la maladie pour la société et de passer le message que ces personnes atteintes, ne sont plus seules à souffrir souvent en silence; elles ne sont pas folles non plus!!!! Nous croyons avoir atteint ce but et nous en sommes fiers. Nous continuerons à faire de l'éducation au public tant que nous pourrons, car il n'y a pas personne d'autre qu'une personne atteinte pour comprendre vraiment ce qu'est la douleur chronique.

/ 102, 5E AVENUE / PINCOURT (QUÉBEC) J7V 5K9
/ 514 646-0846 / INFO@AFSFC-VS.ORG



Texte fourni par l'Association régionale du sport étudiant de Québec et de Chaudière-Appalaches (ARSEQCA)

PROJET : JEU DE PROMOTION DES SAINES HABITUDES DE VIE ISO-ACTIF

L'Association régionale du sport étudiant de Québec et de Chaudière-Appalaches (ARSEQCA) a pour mission de développer, promouvoir et soutenir les programmes d'activités physiques et sportives dans les établissements d'enseignement en valorisant le sport comme moyen privilégié pour l'éducation et la santé. L'ARSEQCA a mis sur pied plusieurs projets, notamment celui de lutte contre le tabac *De Facto, la vérité sans filtre*, le projet de promotion des fruits et légumes au primaire *Chaque jour, moi j'croque!*, les populaires cartes à collectionner ISO-ACTIF ainsi que le projet de *dénormalisation* de la malbouffe *Peluredebanane.com*.

Dans le contexte actuel où les jeunes sont saturés de messages leur dictant quoi faire et quoi ne pas faire en lien avec leur santé, leur parler de saines habitudes de vie, et surtout, les y intéresser, peut s'avérer tout un défi. C'est précisément ce défi que l'ARSEQCA a voulu relever avec son jeu de promotion des saines habitudes de vie ISO-ACTIF, s'adressant

plus spécifiquement aux jeunes de 9 à 12 ans. Une équipe de spécialistes formée, entre autres, de kinésiologues, de nutritionnistes et d'éducateurs physiques ont participé à l'élaboration du jeu.

Le jeu ISO-ACTIF met en scène la famille Traïnard : l'oncle qui mange de la malbouffe, la tante qui fume comme une cheminée, le cousin qui ne fait aucune activité physique, et la cousine qui, elle, rêve d'être mince comme une feuille de papier ! Les joueurs doivent quitter la maison des Traïnard et retourner chez-eux. Sur le chemin du retour, ils rencontreront plusieurs habitants du quartier, dont M. Dugras, qui les aideront ou leur nuiront dans leur périple. Les joueurs devront alors répondre à des questions sur l'activité physique, l'alimentation, les mythes alimentaires, le tabac et les boissons énergisantes. TOUT dans le jeu est pensé et conçu en fonction des saines habitudes de vie : les pions qui sont en forme d'espadrilles, le traditionnel dé qui est remplacé par des « minutes d'activité physique », la durée d'une partie prévue pour ne pas dépasser 20 minutes afin de ne pas garder les jeunes inactifs trop longtemps.

/ 762, RUE JACQUES-BERTHIAUME, PORTE 6

/ QUÉBEC (QUÉBEC) G1V 3T1 / 418 657-7678 POSTE 204

/ WWW.SPORTETUDIANT.QC.CA

Texte fourni par Le Bouge-Aînés

PROJET : LE BOUGE-AÎNÉS

GAGNANT D'UNE MENTION D'HONNEUR

Mis en place en 2006, Le Bouge-Aînés est un programme d'intervention et de promotion en activité physique qui rejoint chaque semaine 400 personnes âgées de l'agglomération de Longueuil à travers 24 groupes répartis en 17 points de services. Il émane du Conseil des aînés de Saint-Hubert (CAS) dans le cadre du 1er PAL du CLSC Saint-Hubert (2004-2007) suite à une implication active du milieu dans son élaboration dont le CAS.

Ce programme novateur et unique en Montérégie vise à développer et promouvoir la pratique régulière de l'activité physique et des saines habitudes de vie chez les 60 ans et plus. En 2008, plus de 70% des aînés étaient assidus aux exercices hebdomadaires et 56 à 60% d'entre eux participaient au programme depuis plus d'un an.

Le fonctionnement du Bouge-Aînés est basé principalement sur une approche globale de la problématique de la sédentarité et du vieillissement

dans un partenariat intersectoriel et multi-niveaux impliquant les principaux acteurs des milieux communautaire, publique et privé.

L'unicité du programme réside également dans plusieurs aspects dont l'accessibilité des services, l'expertise des kinésiologues, l'approche individualisée malgré le contexte de groupe, les stratégies d'implantation systémiques et contextualisées ainsi que les effets engendrés au niveau des aînés et de la communauté.

Par son approche participative, Le Bouge-Aînés porte un accent particulier sur les processus qui visent l'amélioration et la réappropriation de la santé par les aînés à travers la mobilisation, le développement des aptitudes individuelles, la continuité des interventions ayant un impact plus important sur un nombre limité d'aînés à long terme plutôt que celles ayant un impact ponctuel sur un plus grand nombre d'aînés.

En plus d'influencer certains déterminants sociaux, Le Bouge-Aînés travaille à changer les mentalités liées au vieillissement et à la sédentarité tout en brisant l'isolement et en favorisant la participation sociale.

/ 1688, RUE CARTIER / ST-HUBERT (QUÉBEC) / J4T 1Y6 / 450 465-2609

/ LBOUGEAINES@YAHOO.CA / WWW.LEBOUGEAINES.COM



Texte fourni par le *Café-Jeunesse de Chicoutimi*

PROJET : TRAVAIL DE MILIEU DANS LES MAISONS DE CHAMBRES DU CENTRE-VILLE DE CHICOUTIMI

Depuis 1987, la mission du Café-Jeunesse de Chicoutimi est d'accueillir et de rejoindre les jeunes adultes âgés entre 18 à 30 ans; de les accompagner dans leurs démarches de prise en charge individuelle et/ou collective. L'approche de travail de milieu demande à l'équipe de travail d'aller dans différents milieux et de s'adapter aux règles et fonctionnement de ceux-ci pour pouvoir établir une relation de confiance avec les personnes rencontrées.

Il y a environ une dizaine d'année, les intervenants du Café-Jeunesse ont identifié différents besoins des jeunes adultes fréquentant l'organisme et vivant dans des maisons de chambres. Ils ont donc intégré le milieu et depuis, plusieurs interventions se réalisent. Par le biais de ce projet, nous entrons en contact avec des chambreurs-chambreuses afin de leur offrir un support adapté à leurs besoins spécifiques. Les maisons de chambres représentent, pour plusieurs, la première

alternative qu'une personne itinérante utilise pour se sortir de la rue, tandis que pour d'autres elles deviennent plutôt la dernière alternative pour éviter la rue. La plupart des personnes avec lesquelles nous avons créé un lien significatif ont vécu des périodes d'itinérance. Nous travaillons en concertation avec une infirmière de milieu du Centre de santé et des services sociaux de Chicoutimi pour la prévention des ITSS, la vaccination (hépatite, grippe, etc.) et les suivis pour la santé globale des personnes puisqu'ils ont souvent vécu une rupture avec la société, le système de santé public ainsi que leur famille. Nous accompagnons ces personnes vers les ressources dont ils ont besoin selon les problématiques vécues. Nous travaillons également en partenariat avec les départements de la santé publique du Saguenay Lac-St-Jean dans le cadre du programme d'échange de seringues ainsi que pour la distribution de condoms. Finalement, nous sommes membres de la Table de concertation en itinérance du Saguenay qui regroupe 10 organismes qui travaillent en partenariat sur la problématique de l'itinérance.

/ 30 JACQUES-CARTIER OUEST C.P. 1533

/ CHICOUTIMI (QUÉBEC) G7H 6Z5 / 418-696-2871

Texte fourni par le *Centre d'action bénévole de Valleyfield*

PROJET : SERVICE BÉNÉVOLE D'ANIMATION D'ACTIVITÉS PHYSIQUES AUPRÈS DES AÎNÉS EN RÉSIDENCES ET EN HLM

Le Centre d'action bénévole de Valleyfield fait la promotion du bénévolat et suscite une réponse bénévole à des besoins du milieu depuis 1983.

Par le biais de plus de 270 bénévoles, le Centre offre des services aux personnes âgées, aux personnes en perte d'autonomie et aux aidants naturels.

Les services sont : l'accompagnement-transport, le bonjour quotidien, le parrainage, la visite amicale, les dîners d'amitié, les capsules d'infosanté, les conférences pour le mieux-être, les réparations mineures, l'aide à la rédaction de formulaires, la clinique d'impôt et maintenant, l'animation d'activités physique en HLM et en résidences pour personnes âgées.

D'autres parts, nous offrons aussi deux programmes sous la responsabilité d'une intervenante : un programme de formation et de soutien psycho-social qui s'adresse aux aidants naturels auprès des aînés et un autre programme intitulé « l'action bénévole ça fait du bien » qui rejoint les gens de plus de 55 ans : projet tricot, projet bricolage, la correspondance, j'aime te parler, et la lecture en milieu scolaire.

Au cours de l'année 2009-2010, nous avons mis en place un service d'animation d'activités physiques destiné aux aînés demeurant en HLM ou en Résidences pour personnes âgées, le tout animé par des bénévoles du Centre. Grâce à ce service, nous contribuons à l'adoption et au maintien de mode de vie sain chez les personnes âgées, en encourageant la pratique d'exercices physiques dans un contexte agréable tout en brisant leur isolement.

Maintenant, cette activité fait partie intégrante de la gamme de services bénévoles offerts à la clientèle âgée du territoire.

/ 95, RUE SALABERRY

/ SALABERRY-DE-VALLEYFIELD (QUÉBEC) J6T-2H5

/ 450 373-2111



Texte fourni par le Centre d'entraide et de traitement des agressions sexuelles (CETA)

PROJET : PROGRAMME DE TRAITEMENT POUR LES ENFANTS VICTIMES D'AGRESSION SEXUELLE (6 À 11 ANS)

CETAS est un organisme communautaire établi dans la région des Laurentides depuis 1991. Nous offrons des services de support et de traitement aux familles qui sont aux prises avec la problématique de l'agression sexuelle. Au fil des ans, le CETAS s'est spécialisé en développant plusieurs programmes de traitement pour les différentes clientèles utilisant ses services. Mis à part notre organisme, il existe très peu de services pour ne pas dire qu'il n'existe pas de services spécialisés pour venir en aide aux jeunes victimes d'agression sexuelle dans la région des Laurentides. C'est pourquoi en 2003, un programme de traitement pour les jeunes victimes d'agression sexuelle de 6 à 11 ans a été élaboré afin de répondre aux besoins de la population Laurentienne.

Les études ont démontré que l'intervention précoce auprès d'un enfant ayant été victime d'agression sexuelle peut éviter la cristallisation

des séquelles vécues par l'enfant et ainsi réduire les risques que des comportements mal adaptés se développent et entraînent d'autres problématiques à l'adolescence et à l'âge adulte. Ce programme d'orientation cognitivo-comportementale vise essentiellement à traiter et limiter les séquelles psychologiques d'une agression sexuelle et ainsi diminuer le risque que ces enfants soient agressés de nouveau tout en offrant un suivi parallèle à leur parent non-agresseur. Cette réalisation fut concluante au niveau de son efficacité clinique. C'est-à-dire que nous avons pu remarquer une diminution significative quant à la présence des symptômes.

/ 8, BOUL. DE LA SALETTE, BUREAU 101-C
/ SAINT-JÉRÔME (QUÉBEC) J7Y 5C8 / 450 431-6400
/ CETAS@B2B2C.CA

Texte fourni par le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) des Pays-d'en-Haut

PROJET : DÉPISTAGE, ÉDUCATION ET PRÉVENTION DES ITSS

Les résultats de nombreuses études sur la prévalence des ITSS dans des prisons provinciales du Québec montrent la nécessité de sensibiliser les personnes incarcérées et d'améliorer les mesures de prévention. Une préoccupation pour le CSSS des Pays-d'en-Haut, qui a développé, en collaboration avec l'Établissement de détention de St-Jérôme, un soutien ainsi qu'un suivi médical et infirmier 24/7 à l'intérieur des murs depuis 2001. Peu surprenant, quand on compare la réalité carcérale à l'ensemble de la population canadienne, toutes proportions gardées. Les détenus sont deux à 10 fois plus nombreux à avoir un problème d'alcoolisme ou de toxicomanie; plus de deux fois plus nombreux à être infectés par le virus de l'hépatite B; plus de 20 fois plus nombreux à être infectés par le virus de l'hépatite C et plus de 10 fois plus nombreux à être infectés par le VIH. Les personnes incarcérées viennent de la communauté et, pour la plupart, y retournent. Ce qui est fait (ou non) pour réagir au VIH/sida, aux hépatites à un impact sur la santé de tous.

Devant ce constat, Édouard Courte, directeur des services adultes & santé mentale au CSSS des Pays-d'en-Haut, a eu l'idée d'embaucher à plein temps, une travailleuse de quartier, Jacinthe Marchand. De plus, une infirmière, Louise Arpin, a été libérée 21 heures / 15 jours. Du counselling, des dépistages volontaires, et des traitements adéquats sont disponibles depuis 2003 pour les détenus de l'Établissement de St-Jérôme. L'accès à des condoms, eau de javel, est devenu chose commune. Outre les rencontres de groupe organisées chaque semaine par la travailleuse de quartier pour les détenus, on distribue trois fois l'an, Le Phœnix, journal interne qui permet également de faire la promotion de la santé.

Après plusieurs années, force est de constater que le tandem, Jacinthe et Louise, a fait ses preuves. L'an dernier, la travailleuse de quartier a rencontré 1 514 détenus en individuelle et en groupe, tandis que l'infirmière a vacciné 121 détenus et a effectué des tests de dépistage à 93 détenus supplémentaires.

/ 150, RUE PRINCIPALE / SAINTE-ADÈLE (QUÉBEC) J8B 2N1
/ 450 229-6601 POSTE 355



Texte fourni par le Centre d'Intervention pour Victime d'Aggression Sexuelle (CIVAS) l'Expression Libre du Haut-Richelieu

Le Centre d'Intervention pour Victimes d'Aggressions Sexuelles (CIVAS) l'Expression Libre du Haut-Richelieu œuvre auprès des adolescent(e)s de 12 à 20 ans qui ont subis une agression sexuelle ainsi que les femmes adultes vivant présentement ou antérieurement la problématique. Les objectifs sont :

- Regrouper les adolescent(e)s victimes d'agressions sexuelles entre eux et favoriser l'action sociale.
- Regrouper les adultes victimes d'agressions sexuelles entre eux et favoriser l'action sociale.
- Offrir un support aux adolescent(e)s et aux adultes victimes d'agressions sexuelles
- Sensibiliser et informer la population et les organismes du milieu à la problématique des agressions sexuelles

PROJET : ADOS-ACTION

Objectif général : Mobiliser les milieux face à l'impact de l'agression sexuelle.

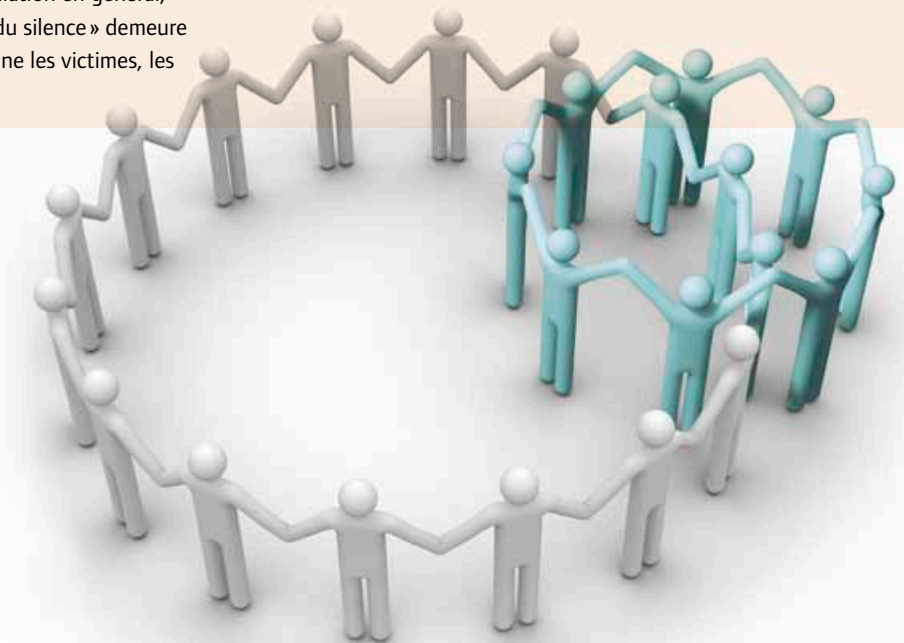
Depuis plusieurs années, l'Expression Libre a observé un manque d'information sur l'agression sexuelle, dans la population en général, et particulièrement chez les adolescents. Le « mur du silence » demeure le meilleur allié des agresseurs. Le silence emprisonne les victimes, les

obligeant ainsi à porter seules une responsabilité qu'elles n'ont pas à assumer. Bien qu'une certaine ouverture se fasse sentir, les mythes entourant l'agression sexuelle existent toujours.

Depuis 1994, l'Expression Libre préconise la responsabilisation comme philosophie d'intervention. Les adolescent(e)s rencontré(e)s ont peu d'estime d'eux-mêmes et sont aux prises avec d'autres problématiques. Étant conscient de leurs difficultés, l'Expression Libre veut responsabiliser les adolescent(e)s aux conséquences de leurs actes pour qu'ils(elles) reprennent du pouvoir sur leur vie. Plusieurs avantages y sont rattachés :

- Éviter à l'adolescent(e) de se mettre en contexte de danger ;
- Éviter la revictimisation ;
- Diminuer les chances que l'adolescent(e) abuse à son tour ;
- Éviter d'autres problématiques ;
- Augmenter la confiance et l'estime de soi ;
- Développer le respect de soi et des autres

/ C.P. 24 / SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU (QUÉBEC) J3B 6Z1
/ 450 348-4380 / WWW.EXPRESSIONLIBRE.CA





Texte fourni par le Centre de santé et des services sociaux (CSSS) des Pays-d'en-Haut

PROJET : PASSAGE

Le temps où les personnes souffrant de graves troubles mentaux finissaient en prison faute de suivi adéquat pourrait être révolu. L'équipe du CSSS des Pays-d'en-Haut a mis sur pied le programme Passage, pour assurer un meilleur suivi à ceux dont la santé mentale vacille au point de les conduire en prison. Depuis 2001, l'équipe du CSSS des Pays-d'en-Haut offre des soins de santé à l'intérieur des murs de la prison de Saint-Jérôme. C'est aussi depuis ce temps que le directeur des programmes de santé mentale du CSSS et instigateur du projet Passage, Édouard Courte, y voit des hommes qui ne devraient pas s'y trouver, des hommes qui ont certainement commis des délits mais qui n'auraient probablement pas posé de tels gestes s'ils avaient obtenu un suivi psychiatrique adéquat.

Il y a un peu plus de 7 ans, un psychiatre a été intégré à l'équipe du CSSS des Pays-d'en-Haut, le Dr Robert Labine, qui s'assure de stabiliser ses patients lors de leur passage au centre de détention. Avant son arrivée, il y avait bon an mal an, 225 jours d'hospitalisation par année.

Depuis 2002, une seule personne a été hospitalisée. Ce changement a aussi apporté des économies considérables : chaque fois qu'un détenu est hospitalisé, il doit être escorté par deux gardiens en tout temps, ce qui représente des dépenses de 1000 \$ par jour. Malgré ces améliorations, Édouard Courte et le Dr Labine continuaient à voir les mêmes personnes revenir année après année.

C'est donc pour mettre un terme à ces allers-retours en prison que le projet Passage a été mis sur pied. En plus de continuer à offrir un soutien psychiatrique à l'intérieur des murs, on suivra les détenus une fois qu'ils seront sortis de prison. Le Dr Labine et l'autre psychiatre du projet pourront donc continuer à prescrire les médicaments nécessaires. De plus, le psycho-éducateur Marc Lardin aidera la personne à se créer un réseau social alors que la criminologue Martine St-Georges coordonnera les actions des différents acteurs du système judiciaire et carcéral. Éventuellement, on souhaite que les ex-détenus puissent trouver un psychiatre à l'extérieur des murs et deviennent autonomes. Ce serait alors le passage à la vraie vie.

/ 150, RUE PRINCIPALE / SAINTE-ADÈLE (QUÉBEC) J8B 2N1
/ 450 229-6601 POSTE 355

Texte fourni par Le comité des Grands Délires Créatifs

PROJET : LES GRANDS DÉLIRES CRÉATIFS 2010 : SUIS-JE LIBRE ?

Le comité des Grands Délires Créatifs regroupe plusieurs organismes communautaires de la région de St-Hyacinthe œuvrant dans le domaine de la santé mentale. Ces organismes ont décidé en 2007 de travailler ensemble pour contrer l'image négative véhiculée par certains médias et qui trop souvent peut porter préjudice à des personnes vivant avec un problème de santé mentale.

Depuis, ces organismes et quelques citoyens « engagés » rassemblent leurs forces chaque année pour créer une activité de sensibilisation et d'éducation dans le cadre de la semaine nationale de la santé mentale : Les Grands Délires Créatifs.

Les objectifs de ce comité sont de démystifier les problèmes de santé mentale, de promouvoir le bien-être des personnes vivant des problèmes de santé mentale et de créer des liens entre les individus et entre

les organisations. Le comité des Grands Délires Créatifs souhaite également offrir un lieu d'expression pour les usagers et les intervenants œuvrant dans le domaine de la santé mentale et finalement, offrir un lieu de réflexion pour tous.

Chaque année, le comité fait preuve d'originalité dans sa création d'évènement et met à l'avant-plan la créativité et la richesse des personnes vivant avec un problème de santé mentale. Le comité collabore également avec les écoles secondaires depuis l'an dernier afin de rejoindre jeunes de la région.

/ 1195, RUE ST-ANTOINE, BUREAU 309
/ SAINT-HYACINTHE (QUÉBEC) J2S 3K6 / 450 771-1164
/ CDDM@CGOCABLE.CA



Texte fourni par le Comité organisateur de la semaine de sensibilisation à la santé mentale de Drummondville (C.O.S.S.M.D.)

Le comité organisateur de la semaine de la santé mentale de Drummondville regroupe des membres d'organismes communautaires et d'établissements œuvrant en santé mentale, à une table de concertation.

Pour nous la santé mentale est une valeur incontournable pour s'assurer d'un mode de vie sain. Elle nous permet de vivre agréablement, de satisfaire ses besoins, d'être proactif dans la réalisation de ses choix de vie, de pouvoir évoluer dans son milieu et de créer des relations satisfaisantes.

Notre but est de sensibiliser la population à l'importance de prendre soin de sa santé mentale et de promouvoir des actions dans le sens d'améliorer ses conditions de vie. Nous essayons de rejoindre toutes les couches de la population, les jeunes, les adultes et les personnes âgées dans les différents secteurs de leurs activités, dans les écoles, les

milieux de travail et de loisir. Nous ciblons des techniques et des outils que nous faisons publier dans les médias locaux. Nous mettons à la disposition des gens tous les renseignements et informations nécessaires pour prévenir des troubles de santé, conserver son équilibre et développer des stratégies pour maintenir et améliorer sa santé mentale. Être en bonne santé mentale est un gage de bien-être général et favorise des réalisations personnelles et un engagement dans sa communauté. Promouvoir la santé mentale, c'est d'aider toute une population à prendre sa santé en main et lui donner toutes les ressources d'aide dont elle a besoin.

/ 350, ST-JEAN / DRUMMONDVILLE (QUÉBEC) J2B 5L4
/ 819 474-2572 POSTE 324

Texte fourni par le Défi-Santé Mariverain Jean Coutu

PROJET : LE DÉFI SANTÉ MARIVERAIN JEAN COUTU

GAGNANT D'UNE MENTION D'HONNEUR

Le Défi-Santé Mariverain Jean-Coutu n'est pas une activité de promotion des saines habitudes de vie mais un ensemble d'activités visant la sensibilisation aux saines habitudes de vies, favorisant l'instauration de milieux favorables aux saines habitudes de vies et incitant la population à passer à l'action.

Nos activités comprennent plusieurs volets nous permettant d'agir auprès des élèves du primaire, du secondaire, des travailleurs, des chefs d'entreprises, des familles, des municipalités et de la population en générale.

Le Salon Défi-Santé Mariverain Jean-Coutu est une activité de sensibilisation visant toute la population. Le Défi des Entreprises et le Défi des Écoles Primaires encouragent les milieux favorables aux saines habitudes de vie. Le triathlon d'hiver et le Défi des Patrons encouragent la population et les chefs d'entreprise à adopter un mode de vie

plus actif. Quant au Défi des Municipalités, il incite celles-ci à offrir des activités sportives et à encourager leur population à passer à l'action!

Le Défi-Santé Mariverain Jean-Coutu en est maintenant à sa troisième édition et c'est toute la population de la MRC de la Nouvelle-Beauce qui se sent maintenant interpellée à améliorer son style de vie.

/ 270, AV MARGUERITE-BOURGEOYS
/ SAINTE-MARIE (QUÉBEC) G6E 3Z3 / 418 386-3893
/ PATRICE.COSSETTE@VILLE.SAINTE-MARIE.QC.CA



Texte fourni par *Diabète Bas St-Laurent*

PROJET : DOCUMENTS POUR VISITES EN ÉPICERIE

Diabète Bas St-Laurent est un organisme communautaire qui fêtera cette année sa 25^e année d'existence. Notre mission est principalement de renseigner les personnes et leur famille sur le diabète, sensibiliser la population à cette maladie et à sa prévention et référer les personnes diabétiques aux professionnels de la santé. Nous comptons parmi les 47 organismes affiliés à Diabète Québec. Le territoire desservi s'étend sur 5 MRC, soit Rimouski-Neigette, La Mitis, La Matapédia, Matane et la Haute-Gaspésie.

La visite en épicerie est une activité que nous organisons et qui s'adresse aux personnes diabétiques ou à risque de le devenir. Une nutritionniste fait le tour du supermarché avec un groupe et donne de l'information afin d'aider les participants à reconnaître les bons choix alimentaires et à lire les étiquettes. Il n'existait pas de documents de référence pour les nutritionnistes. Afin d'offrir un service de qualité et uniforme, nous avons créé, avec une nutritionniste, deux documents

relatifs à la visite en épicerie. Il s'agit d'un guide d'animation et d'un guide du participant.

Le guide d'animation intitulé « Visite guidée à l'épicerie. Guide d'animation » s'adresse aux nutritionnistes ainsi qu'aux techniciens en diététique qui s'apprentent à animer une visite en épicerie. Il contient toutes les informations nécessaires à la bonne conduite de l'activité.

Pour les participants, nous avons produit un document appelé « Visite guidée à l'épicerie. Guide du participant ». Nous retrouvons dans ce document, toutes les informations importantes mentionnées lors de la visite en l'épicerie.

Grâce à ses guides, les personnes diabétiques sont mieux outillées pour faire des choix d'aliments adaptés à leur condition.

/ 380, AVENUE CATHÉDRALE, CP 622
/ RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C5 / 418 722-4746
/ DIABETESL@GLOBETROTTER.NET

Texte fourni par *Diabète Bois-Francs*

PROJET : COURS DE CUISINE POUR DIABÉTIQUES

Depuis 1985, Diabète Bois-Francs, un organisme sans but lucratif, est présent dans la communauté afin de répondre aux besoins des personnes diabétiques et leur famille de notre région. Le « Cours de cuisine » se veut un soutien aux personnes diabétiques de notre région et reconnaît autant les valeurs de prévention que celle de promotion et de protection de la santé et du bien-être. Ce cours permet la compréhension de l'impact de l'alimentation sur la vie de la personne diabétique. De ce fait Diabète Bois-Francs participe aux objectifs régionaux de santé et bien-être et poursuit sa propre mission qui en est une de formation, de soutien et d'information.

Seulement au Québec, 650,000 personnes sont diabétiques dont la moitié l'ignorent. Le diabète est l'épidémie du siècle et selon l'Organisation Mondiale de la Santé, si nous ne faisons pas de prévention, d'ici 2025, le nombre de personnes diabétiques aura doublé, d'où l'importance d'offrir des moyens de demeurer en santé. Pourquoi des cours de cuisine ? L'alimentation fait partie du quotidien de tous et prend toute

son importance dans la vie d'un diabétique pour garder la glycémie en santé. Une glycémie normale retarde, voir même élimine les complications reliées à cette maladie. Avec l'aide d'une nutritionniste, nous offrons l'occasion d'apprendre à cuisiner des mets santé, équilibrés pour des personnes diabétiques.

Diabète Bois-Francs, avec ses cours de cuisine, participe à l'amélioration de la qualité de vie des gens diabétiques et leurs familles en leur inculquant de bonnes habitudes alimentaires et en leur fournissant les outils nécessaires pour changer leur alimentation qui est la base de leur traitement. Ainsi nous pouvons les aider à retarder l'apparition des complications du diabète et à avoir une meilleure santé au quotidien.

/ 59, RUE MONFETTE, BUREAU 213
/ VICTORIAVILLE (QUÉBEC) G6P 1J8 / 819 795-3360
/ DIABETE.BOISFRANCS@CDCBF.QC.CA



Texte fourni par la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (DSP Montréal)

PROJET : L'ENQUÊTE SUR LA MATURITÉ SCOLAIRE DES ENFANTS MONTRÉALAIS : LA DÉMARCHE DES SOMMETS

- GRAND GAGNANT -

De par son mandat, la Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal (DSP) se doit de bien connaître l'état de santé de la population de son territoire et d'être au fait des disparités et des inégalités sociales et de santé qui affectent cette population. L'un des objectifs de la DSP est de promouvoir le développement et l'adaptation sociale des tout-petits tout en favorisant le soutien des parents et l'amélioration des conditions de vie des familles. C'est dans ce contexte qu'elle a entrepris, en collaboration avec plusieurs partenaires, une vaste enquête sur la maturité scolaire des enfants de maternelle. Celle-ci a permis d'évaluer l'état de développement de l'ensemble des enfants de maternelle 5 ans fréquentant une école publique à Montréal (plus de 10000 enfants). L'état des lieux

dressé par l'enquête se voulait une prise de conscience de la réalité et un outil de mobilisation. L'enquête a mis en lumière que si notre société investit beaucoup dans l'enfance, il n'en demeure pas moins qu'encore trop d'enfants commencent l'école en situation de vulnérabilité. C'est avec cette préoccupation que la DSP-MTL a lancée en 2008 l'Initiative des sommets montréalais sur la maturité scolaire, en collaboration avec ses 12 CSSS. L'objectif de ces sommets locaux réunissant plus de 150 acteurs dans chacun des 12 territoires était d'interpréter les données de l'enquête, de cerner les besoins des tout-petits et des familles et de mettre en mouvement les acteurs locaux et régionaux pour l'amélioration des milieux de vie et des services. Le projet soumis décrit la démarche de transfert des connaissances et de mobilisation des communautés ayant eu lieu dans l'ensemble du territoire montréalais en 2008-2009 suite à la diffusion des résultats de l'enquête. Les retombées pour l'action en petite enfance dans les différentes communautés à Montréal sont également nommées.

/ 1301, RUE SHERBROOKE EST / MONTRÉAL (QUÉBEC) H2L 1M3
/ 514 528-2400 POSTE 3369 / FTRICKEY@SANTEPUB-MTL.QC.CA

Texte fourni par ÉMISS-ère

PROJET : PROGRAMMES D'ÉDUCATION À LA SANTÉ SEXUELLE DANS LE CONTEXTE DE LA PRÉVENTION DES ITSS

ÉMISS-ère (Équipe Multidisciplinaire d'Intervention en Santé Sexuelle) est un organisme communautaire qui couvre l'ensemble du territoire de la Montérégie. Notre mission est l'amélioration du bien-être et de la santé sexuels de différentes populations dans le contexte de la prévention des ITSS (Infections transmises sexuellement et par le sang).

Nous avons conçu et implanté des programmes d'éducation à la santé sexuelle qui abordent plusieurs thèmes (le plaisir, la sexualité, les relations amoureuses, la contraception, la sexualité dans les médias, la pornographie, etc.). Ces programmes sont animés par les sexologues d'ÉMISS-ère.

Nous participons ainsi à l'amélioration du bien-être et de la santé sexuels des personnes rejointes par nos différents programmes. Nous savons que de limiter nos interventions à augmenter les connaissances des personnes en parlant uniquement du port du condom ou des ITSS que ce n'est pas suffisant. Il faut aller plus loin. Il faut aborder la sexualité dans sa globalité.

Nous rejoignons les personnes dans leurs milieux de vie, là où elles reçoivent déjà des services. La collaboration des intervenants et professionnels de ces milieux est essentielle à la réussite de nos programmes. Ils font la promotion de nos activités dans leurs milieux et ils ont la responsabilité de former les groupes qui seront présents à nos ateliers.

Pour maximiser nos interventions de prévention auprès des populations rejointes, nous avons conçu des formations qui s'adressent aux intervenants et professionnels qui travaillent auprès de ces mêmes personnes. Il devenait essentiel de les sensibiliser à l'importance d'aborder la sexualité avec leurs clientèles.

Cette communauté, nous l'avons sensibilisé en travaillant sur deux fronts : l'animation de programmes d'éducation à la santé sexuelle auprès des populations plus vulnérables et la formation des intervenants et professionnels qui travaillent auprès de ces mêmes populations.

/ 1005, BOUL. CURÉ-POIRIER OUEST, BUREAU 101
/ LONGUEUIL (QUÉBEC) J4K 2E2 / 450 651-9229
/ SYLVAIN.GAUTHIER@EMISS-ERE.CA



Texte fourni par *L'équipe 0-5-30 du Centre de santé et des services sociaux (CSSS) de Portneuf*

PROJET : LES RENDEZ-VOUS CULINAIRES « PLAISIR SANTÉ »

L'équipe du programme 0-5-30 est composée de Nicole Lesage, organisatrice communautaire qui a un rôle de coordonnatrice des activités, de Peggie Gingras, diététiste-nutritionniste et de Julie-Anne Perreault, kinésiologue sous la supervision de Mme France Boilard adjointe à la direction des services professionnels et hospitaliers. Appuyé par l'organisation du CSSS, nous avons débuté ce projet sous sa forme actuelle depuis janvier 2009. Nous l'offrons à toute la population du territoire, mais favorisons particulièrement la participation des organismes communautaires, celle de nos familles vulnérables ainsi que celle des employés du CSSS par une réduction du coût de participation. Les rendez-vous culinaires se réalisent sous la forme de 5 rencontres dont la dernière est une visite à l'épicerie. Le territoire de Portneuf est semi-rural et rural, c'est un vaste territoire et les services de proximité sont parfois difficiles. Là où le projet est novateur, c'est que grâce à la collaboration des épiciers du secteur visé, une visite guidée et personnalisée

n'ayant aucun intérêt commercial, permet par la suite aux participants de faire des choix plus judicieux pour leur santé. Les quatre rencontres précédentes permettent d'acquérir de nouvelles connaissances sur la nutrition. La meilleure façon de réussir à faire des changements sur nos habitudes alimentaires, c'est de comprendre pourquoi ces changements sont nécessaires et comment les faire pour que ce soit gagnant à long terme. Avec la collaboration des techniciennes en diététique du regroupement régional sécurité alimentaire de la région Capitale-Nationale le manuel d'enseignement a été entièrement refait en 2008 et 2009 pour s'assurer d'une information à jour et crédible.

/ 700, RUE ST-CYRILLE / ST-RAYMOND (QUÉBEC) G3L 1W1
/ 418 337-4611 POSTE 465

Texte fourni par *Jeunes au Travail*

PROJET : DE MON JARDIN À MON ASSIETTE

Jeunes au Travail est un organisme à but non lucratif fondé en 1993 et dont la mission a pour but d'aider des jeunes en difficulté âgés entre 16 et 25 ans à acquérir des compétences personnelles, sociales et professionnelles facilitant leur intégration au marché du travail ou au réseau scolaire. Ces jeunes sont embauchés pour une période de 6 mois. Ils sont accompagnés dans leur cheminement par une intervenante psycho-sociale, une psychologue, une naturopathe, une conseillère en emploi et par plusieurs éducateurs spécialisés dans un corps de métier.

Jeunes au Travail a toujours eu comme principale valeur la santé, qu'il s'agisse de celle de la planète ou des êtres humains. Dans cette optique, nous cultivons des fruits et légumes biologiques que nous vendons à la communauté.

Depuis avril 2005, nous avons également comme principaux plateaux de travail, celui de la cuisine. Il s'agit de notre projet *De mon jardin à mon assiette* — un projet dont nous sommes très fiers et qui fait ici

l'objet de notre mise en candidature. À l'aide de notre chef cuisinier-éducateur, les jeunes apprennent à cuisiner, entre autres avec les fruits et légumes qu'ils ont eux-mêmes cultivés, des mets sains, complets et variés. Par nos ateliers de cuisine, nous répondons non seulement à un besoin de revalorisation des compétences et connaissances liées à l'alimentation saine mais aussi à un besoin de sécurité alimentaire en offrant quotidiennement des repas savoureux et abordables aux jeunes défavorisés.

Bref, par notre projet *De mon jardin à mon assiette* nous visons l'amélioration globale de la santé des jeunes pour aujourd'hui et pour demain.

/ 2595, RANG DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS
/ LAVAL (QUÉBEC) H7E 4P2 / 450 661-1251 POSTE 226
/ WWW.JEUNESAUTRAVAIL.CA



Texte fourni par *La Maison d'hébergement SOS*

PROJET : L'ESCALIER DU CHANGEMENT

Notre mission est d'offrir des services d'hébergement aux jeunes filles du Saguenay-Lac-St-Jean, âgées entre 12 et 17 ans, qui vivent des problématiques dans leur milieu et qui ont besoin d'une aide extérieure. Nous offrons ces services 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Nous sommes le seul organisme à offrir ce service dans toute la région du Saguenay-Lac-St-Jean.

Les services que nous offrons sont divers et se veulent être des plus spécifiques aux besoins particuliers de notre jeune clientèle. En voici une brève description :

- Hébergement à court ou à long terme;
- Évaluation et admission dans les 24 heures suivant la demande;
- 9 lits de disponibles + 2 lits de dépannages;
- Suivi individualisé avec plan d'intervention structuré selon les problématiques de la jeune et selon ses objectifs personnels;
- Ateliers de discussion;
- Suivi post-hébergement et externe;

- Suivi académique à l'interne;
- Accompagnement et support dans les démarches des jeunes filles;
- Etc.

L'escalier du changement est un outil qui est utilisé de façon systématique et conçu de façon à ce qu'il soit adapté à chaque jeune et ce, tout au long de son séjour. Il l'aide à visualiser leur cheminement, à rendre concret les étapes et les obstacles qui se trouvent devant elle. Mais, surtout, il aide à la reconnaissance des efforts pour en arriver au changement.

L'escalier du changement se présente avec ses 4 marches :

1. Comportement inadéquat
2. Prise de conscience
3. Mise en marche des actions
4. La réussite

Il n'y a pas de temps préétabli au changement, l'important c'est de persévérer et de poursuivre les efforts.

/ 2797, HOCQUART / JONQUIÈRE (QUÉBEC) G7S 1X7
/ 418-548-3870 / S.O.S.JEUNESSE@BELLNET.CA

Texte fourni par *la Maison des jeunes d'Oka*

PROJET : UN GYMNASSE OUVERT À TOUTE LA POPULATION À L'INTÉRIEUR LA MAISON DES JEUNES D'OKA

Le concept d'une Maison des jeunes à Oka est apparu avec la crise d'Oka de 1990, les jeunes souffraient d'isolement et la municipalité à prêté la salle des loisirs à un groupe de parents bénévoles. Au fil des années le groupe des 12-17 est devenu officiellement la Maison des jeunes d'Oka qui s'est établie au 96 Notre-Dame. Le succès de la Maison des jeunes d'Oka étant grandissant, la réputation de la tenue de l'établissement et de son personnel qualifié ont contribué au taux de participation élevé des jeunes. La région d'Oka est éloignée et puisqu'il n'y a que très peu de ressources, nous sommes rapidement devenu un endroit de références pour toute la population : les gens viennent nous demander notre aide quand ils veulent réorienter leur carrière, quand il n'y a plus de nourriture dans la banque alimentaire pour faire des paniers de Noël, quand les parents sont dépassés par leurs enfants... pour ne citer que quelques exemples. Ils viennent aussi nous proposer des améliorations pour la qualité de vie à la MDJ, c'est une belle réciprocité. Nous avons donc établi

un lien privilégié avec la population. Voilà pourquoi nous avons décidé de faire construire une nouvelle MDJ à Oka, afin de mieux répondre aux besoins de nos jeunes, plus d'espace, un gymnase etc. Nous avons sollicité plusieurs personnes afin de nous aider à réaliser ce projet que ce soit comme commanditaires ou bénévoles, le résultat est que nous avons presque réussi à payer entièrement notre nouvelle MDJ qui ouvrait ses portes le 3 octobre 2009. Les jeunes peuvent maintenant jouer à des jeux de table, utiliser nos ordinateurs à raison de 30 minutes par jour maximum, s'entraîner, jouer au hockey cosom, au basketball, assister à des ateliers de prévention, participer aux activités de financement afin de payer leurs sorties. Tous nos jeunes ont la même chance de faire les sorties, il leur suffit de s'impliquer. L'autonomie, l'implication, l'ouverture d'esprit, développer un esprit critique, le respect... sont des valeurs importantes dans notre vie quotidienne à la MDJ d'Oka.

/ 39, RUE ST-JACQUES / OKA (QUÉBEC) J0N 1E0
/ 450 479-1354 / OKAMDJ@HOTMAIL.COM



Texte fourni par la Maison des jeunes de St-Georges de Champlain

PROJET : LE SILENCE DE CENDRILLON

Notre maison de jeunes est une association de jeunes et d'adultes qui se sont données la « mission », sur une base volontaire, dans leur communauté, de tenir un lieu de rencontre animé où les jeunes de 12 à 17 ans, au contact d'adultes significatifs, pourront devenir des citoyens critiques, actifs et responsables. Cette mission, qui se travaille chaque jour dans nos milieux de vie, vise à atteindre certains objectifs : faire l'apprentissage de la vie communautaire, faire l'apprentissage de la démocratie et de ses mécanismes, favoriser la prise en charge et l'autonomie chez les jeunes, permettre une amélioration de la capacité des jeunes d'avoir de meilleures relations personnelles avec leur entourage, permettre aux jeunes d'être mieux outillés pour diriger leur vie (prévention), favoriser une participation dans la vie de la communauté (implication) et défendre et promouvoir les droits des jeunes. En terminant, il faut mentionner que ces lieux de rencontre sont accessibles à tous et ce, sur une base libre, volontaire et gratuite.

Il s'agit d'un projet sous forme de sensibilisation et de prévention et plus particulièrement une activité récurrente. Notre projet comporte trois volets distincts. Il s'agit de la mise en œuvre de la pièce de théâtre par l'actualisation de notre camp. Ensuite, des répétitions seront élaborées afin d'intégrer les rôles de chacun, chacune. Pour terminer, la présentation de cette pièce de théâtre sur le territoire des écoles secondaire du premier cycle, touchera directement nos jeunes de demain. Il est convenu que la maison des jeunes de St-Georges-de-Champlain, soit les membres de la maison des jeunes Ado.Zoom 12-17 s'unissent pour faire de ce projet une expérience inoubliable au niveau biopsychosociale.

/ 390, 106E AVENUE / ST-GEORGES-DE-CHAMPLAIN (QUÉBEC) G9T 3K1
/ 819 538-7316 / MDJST-GEORGES@HOTMAIL.COM

Texte fourni par la Maison des jeunes Pirana

PROJET : LA VAGUE DES SPORTS EMPORTE LES PIRANAS

La Maison des jeunes Pirana est un organisme communautaire sans but lucratif qui est appuyée par un conseil d'administration. Elle est un lieu de rencontre accessible, où sont dispensés des services de prévention et d'intervention auprès des adolescents de 12 à 17 ans. La Maison des jeunes Pirana est culturellement proche des jeunes et de leurs réalités dans la communauté. Elle se distingue par la place et le droit de parole qu'elle donne aux adolescents. Les intervenants de la Maison des jeunes accompagnent les adolescents dans leurs activités en laissant libre recours à leur créativité. L'encadrement favorise les apprentissages ! Le développement de relations significatives avec des adultes, dans un lieu où il est permis d'essayer, de se tromper et de se reprendre, accompagné par des adultes dont l'attitude favorise le support et la croissance, facilite le passage du rêve à la réalisation génératrice d'un sentiment de compétence, de confiance et d'estime de soi.

Le projet « La vague des sports emporte les Piranas » avait comme objectif principal de promouvoir de saines habitudes de vie aux adolescents. Pour le projet, nous avons développé le thème de l'activité physique. En discutant avec les adolescents qui fréquentent la Maison des jeunes nous avons conclu qu'après avoir introduit des changements au niveau de la nutrition et de la consommation d'alcool, il y avait un manque au niveau des activités sportives offertes à la Maison des jeunes. Du côté de la nutrition, une collation santé est offerte gratuitement à tous les soirs d'animation et pour la consommation modérée d'alcool, nous avons créé BoBarBo, (boissons sans alcool). Ce sont les jeunes qui s'occupent de ce dernier (c'est l'entreprise jeunesse). Maintenant, du côté de l'activité physique nous avons acheté beaucoup de nouveaux matériels sportifs et nous louons un gymnase une fois par mois. Tout ceci est très apprécié de la part des jeunes.

/ 505 DES RÉDEMPTEURISTES / POHÉNÉGAMOOKM (QUÉBEC) G0L 1J0
/ 418 859-3139 / PIRANA@LIVE.CA



Texte fourni par *Nourri-Source Montérégie*

PROJET : SERVICE DE CONSULTANTES EN LACTATION DIPLOMÉES DE L'IBLCE

Nourri-Source Montérégie est un organisme sans but lucratif dont la mission est de promouvoir, conseiller et soutenir les familles qui désirent vivre l'expérience de l'allaitement maternel, afin d'en faire des expériences positives et ainsi, contribuer à améliorer la santé de la population. Presque 100 bénévoles marraines d'allaitement ont choisi de s'y impliquer en offrant leur support aux nouvelles mamans. Les marraines d'allaitement ont une formation de base en allaitement et lorsque la maman a un problème plus sérieux et que la marraine ne peut pas l'aider plus loin, elle doit être référée soit aux infirmières du CLSC ou à une consultante en lactation privée et payante. Ça devient difficile pour les mamans de trouver de l'aide de personnes compétentes. Les infirmières des CLSC sont occupées avec les nouvelles naissances et n'ont pas toujours le temps de continuer le suivi des mamans qui ont des problèmes, de la douleur, des difficultés. En plus, faire appel à une consultante en lactation au privé peut coûter cher.

Notre projet consiste en l'offre de services de consultantes en lactation certifiées de l'IBLCE lorsque le problème dépasse les capacités de la marraine. La marraine pourrait alors soit faire appel à la consultante en lactation elle-même ou référer la maman directement à la consultante qui irait voir la maman dans le besoin, chez elle et qui serait payée par Nourri-Source Montérégie.

/ 18, 51E AVENUE / NOTRE-DAME-ÎLE-PERROT (QUÉBEC) J7V 7L8
/ 514 425-0805 / MONTEREGIE@NOURRI-SOURCE.ORG

Texte fourni par le *Regroupement des organismes de base en santé mentale régions 04-17 (ROBSM04-17)*

PROJET : CONTRER LA STIGMATISATION

« La compréhension est le plus grand cadeau qu'un être humain puisse faire à un autre. »

On retrouve dans cette citation de madame Christine Orban toute l'essence de l'action communautaire en santé mentale. Le ROBSM 04-17 (Regroupement des organismes de base en santé mentale des régions 04-17) n'échappe pas à ce principe. Né en 1986 du désir de solidarité des organismes communautaires en santé mentale, le regroupement a grandi au fil des ans jusqu'à prendre sa forme actuelle. 33 organismes répartis en 6 tables sectorielles comptent aujourd'hui sur le ROBSM pour les regrouper, représenter, promouvoir et soutenir dans leur mission d'offrir à la population une gamme de services alternatifs et communautaires.

C'est lors de l'assemblée générale des membres du ROBSM en 2007 qu'est né le projet Contrer la stigmatisation. Les membres étaient animés d'un désir de se concentrer à contrer la stigmatisation, cette priorité du plan d'action en santé mentale 2005-2010, mais en bonifiant ce que proposait le MSSS. C'est dans cet esprit qu'ont été élaborées les diverses mesures du projet, mais surtout, c'est ainsi qu'est née l'idée du portail Internet Contrer la stigmatisation. Réalisation dont nous sommes très fiers, cette mine d'or d'informations, que vous pouvez consulter au www.contrerlastigmatisation.ca est un élément central de notre projet qui illustre tout à fait notre désir de partage et d'universalité du message. Il nous fait plaisir de vous faire entrer au sein de cette réussite qui fait notre fierté et qui, à chaque jour, continue de grandir, le projet Contrer la stigmatisation.

/ 128, RUE NOTRE-DAME CENTRE, BUREAU 2
/ TROIS-RIVIÈRES (QUÉBEC) G9A 4X2 / 819 691-2592
/ WWW.ROBSM.ORG / ROBSM04-17@QC.AIRA.COM



Texte fourni par l'Unité Domrémy de Plessisville

PROJET : LA PRESCRIPTION SANTÉ PLUTÔT QU'UNE PRESCRIPTION MÉDICALE

En 1975, quelques intervenants, voyant que le problème de dépendance à l'alcool et/ou drogues et/ou médicaments s'aggravait, ont décidé de réunir une vingtaine de personnes. Le 8 septembre 1977, une charte était émise.

Le 28 février 2000, l'Unité Domrémy procédait à l'embauche d'une coordonnatrice. Le 23 octobre 2001, suite à un avis de L'Agence de santé et des services sociaux, l'Unité Domrémy axera davantage ses services en matière de prévention des dépendances et en promotion de la santé. L'année 2001-2002 devient l'année du grand changement pour l'Unité Domrémy. Plusieurs programmes, en matière de prévention des toxicomanies et promotion de la santé voient le jour. Le 25 janvier 2001, l'Unité Domrémy est invité à participer à une journée d'Études organisée par le Comité Permanent de la lutte à la Toxicomanie. En cette même année, un deuxième programme est aussi mis sur pied : des

ateliers pour joueurs compulsifs. En 2003, on procède à l'élaboration d'un programme de réinsertion sociale. En 2003-2004 A.I.M.E. devient J'A.I.M.E. parce qu'un atelier sur la prévention du Jeu compulsif vient enrichir le programme. On parle d'arrimage de services. Le 14 décembre 2004 l'Unité Domrémy se porte acquéreur d'un nouvel édifice. Le 25 mai 2005, l'Unité Domrémy est mandaté pour organiser une journée pour rejoindre les partenaires œuvrant auprès des aînés sous le thème « La prescription santé beaucoup plus qu'un bout de papier ». En 2008, nous bénéficions d'une subvention de la Fondation des Rues principales nous permettant ainsi de rénover l'extérieur de notre bâtisse. Les services ne cessent de s'améliorer.

/ 1595, AVENUE SAINT-LOUIS / PLESSISVILLE (QUÉBEC) G6L 2N1
/ 819 362-8646 / UNITEDOMREMY.PLESSISVILLE@ORICOM.CA



L'ASPQ tient à remercier tous ceux et celles qui ont pris le temps de soumettre une candidature au Prix Jean-Pierre-Bélanger cette année.

Votre participation et votre collaboration sont aussi importantes qu'essentiellles. Continuez votre excellent travail qui contribue au bien-être de toutes les Québécoises et de tous les Québécois, et n'hésitez pas à diffuser ce numéro du Bulletin de santé publique dans vos réseaux. Il est disponible en ligne sur le site de l'ASPQ au www.aspq.org.



L'ASSOCIATION EST FIÈRE DE VOUS PRÉSENTER SON TOUT NOUVEAU SITE INTERNET!

Ce nouveau portail se veut à la fois convivial, visuellement intéressant et agréable à naviguer. N'hésitez pas à nous faire part de vos commentaires! Consultez-le régulièrement afin d'être tenus informés des nouveautés et du développement de nos divers projets : www.aspq.org



ASSOCIATION POUR LA SANTÉ
PUBLIQUE DU QUÉBEC

NOTRE MISSION

Contribuer à la promotion, au maintien et à l'amélioration de la santé et du bien-être / de la population québécoise à titre de ressource autonome de nature associative en santé publique. L'ASPQ entretient de plus des liens avec les communautés de santé publique québécoises, canadiennes et internationales.

NOTRE VISION

L'ASPQ SERA RECONNUE :

- pour sa capacité à mobiliser divers acteurs de la société
- pour l'influence de ses actions sur des enjeux de santé publique au Québec

Nos VALEURS

ÉQUITÉ, JUSTICE, SOLIDARITÉ

NOTRE PHILOSOPHIE D'ACTION

L'ASPQ :

- œuvre de façon complémentaire, multidisciplinaire et intersectorielle en regroupant différents acteurs de la société
- est un lieu d'expertise, de soutien, de collaboration, d'influence et de changement par la formation, l'information, la promotion et le développement d'approches novatrices en santé publique
- est un espace servant de forum et d'interface aux coalitions pour des actions et des prises de position au service de l'intérêt commun de la santé publique
- est un lieu d'échanges favorisant l'innovation autour d'enjeux qui mobilisent des gens issus de divers milieux

**C'EST AVEC UNE GRANDE FIERTÉ QUE NOUS VOUS INVITONS À VISITER NOTRE
TOUT NOUVEAU SITE INTERNET À L'ADRESSE SUIVANTE : WWW.ASPQ.ORG**

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Lucie Thibodeau, présidente
Sylvie Desjardins, vice-présidente
Jacinthe Arel, secrétaire
Lilianne Bertrand, trésorière
Marie-Andrée Comtois, administratrice
Céline Lemay, administratrice
Martin St-George, administrateur
Marc-Antoine St-Pierre, administrateur
Carmen Veillette-Boucher, administratrice

ASPQ

Lucie Granger
Directrice générale
Ève Bédard
Coordonnatrice
Catherine Chouinard
Chargée de dossiers périnatalité
Louise Courchesne
Comptabilité
Émilie Dansereau
Chargée de dossiers Saines habitudes de vie
Nathalie Fortin
Chargée de projet
Martine Gagnon
Secrétaire-réceptionniste
Julie Paquette
Agente de bureau
Marie-Claude Perreault
Responsable des communications
et de la coordination d'événements
Yannick Prévost
Adjoint finances, comptabilité, administration

ENFANTER LE MONDE

Claudette Carrier
Directrice
Sarah Burke
Agente de communication

Genevieve Guérin
Agente de bureau

COALITION POIDS

Suzie Pellerin
Directrice
Amélie Desrosiers
Responsable de communication

Marion Saucet
Analyste-rechercheuse

Corinne Voyer
Analyste-rechercheuse

CQCT

Flory Doucas
Codirectrice et porte-parole

François Bélanger
Agent administratif

Dallya Ho
Agente de bureau

Heidi Rathjen
Cofondatrice et codirectrice

Vous n'êtes pas encore membre de l'ASPQ?

C'est le moment!



Nom et prénom:

Organisme:

Adresse: Code postal:

Ville:

Tél.: Fax:

Courriel:

Profession:

Champ(s) d'intérêt:

Nouveau membre:

Renouvellement:

MEMBRE INDIVIDUEL

Tarif régulier:

1 an 46 \$ 2 ans (-10%) 83 \$ 3 ans (-20%) 110 \$

Tarif réduit – Étudiant/retraité/bénévole / (joindre une preuve de votre statut)

1 an 12 \$ 2 ans (-10%) 21 \$ 3 ans (-20%) 29 \$

Adhésion conjointe – Les individus peuvent adhérer conjointement à l'Association pour la santé publique du Québec (ASPQ) et l'Association canadienne de santé publique (ACSP) en une seule procédure d'inscription et pour une durée d'un an.

Visitez le site de l'ACSP à l'adresse suivante afin de télécharger le formulaire: / http://www.cpha.ca/uploads/provinces/join/aspq_f.pdf

Une fois qu'il est complété, veuillez le retourner directement à l'Association canadienne de santé publique en suivant les instructions inscrites dans le document.

MEMBRE INSTITUTIONNEL

Institution à vocation régionale, sous-régionale ou provinciale:

1 an 288 \$ 2 ans (-10%) 518 \$ 3 ans (-20%) 691 \$

Institution à vocation locale:

1 an 144 \$ 2 ans (-10%) 259 \$ 3 ans (-20%) 346 \$

Organisme sans but lucratif:

1 an 58 \$ 2 ans (-10%) 104 \$ 3 ans (-20%) 139 \$

Cochez une seule case sur ce formulaire – Somme ci jointe: _____ \$